

## ENGRAISSEZ VOTRE TERRAIN.

L'été est maintenant fini, et chacun songe à préparer la terre pour une nouvelle récolte. Cette préparation consiste en plusieurs opérations : l'épierrement, le labour, l'égoût, etc., etc. A part cela, il est une chose à faire, en quelque façon plus importante que toute autre, parce qu'elle doit les précéder. C'est l'amélioration du sol, qu'on obtient soit par l'amendement, soit par l'engrais au moyen de fumier. On amende le sol en y mêlant quelque autre terre renfermant des matières qui manquent au sol qu'on veut améliorer, et qui lui sont cependant nécessaires, si l'on veut qu'il rende en produits plus que la valeur des dépenses qu'il a occasionné par l'ensemencement. Tels sont l'humus, la marne, la chaux, le plâtre, etc., etc. Mais, quand on veut améliorer le sol au moyen du fumier, on appelle cette opération plus particulièrement, engraisser la terre.

Il est absolument nécessaire d'engraisser la terre, sans cela on perd son temps, ses peines, et son grain. Combien de terres rapportaient des récoltes abondantes autrefois, qui aujourd'hui sont considérées comme de mauvaises terres ! D'où vient cela ? C'est qu'on a semé sur ces terres grains sur grain, sans jamais l'engraisser. On a ainsi enlevé au sol toutes les substances nutritives qu'il possédait, et on ne les lui a point rendus ; on l'a épuisé.

Que fait une plante ? Pour croître et se développer, il lui faut de la nourriture. Or cette nourriture, elle prend un peu partout ; dans l'atmosphère, et le sol, mais surtout dans le sol. Ses racines vont chercher partout leurs matières qui lui conviennent, l'une dont elle se nourrit. Elle en absorbe la quantité suffisante pour atteindre sa maturité. Et supposons que l'on sème une terre plusieurs années de suite avec le même grain, ou même avec des grains différents, ces plantes finiront par lui enlever toutes ces matières nutritives, or quand elle ne possèdera plus ces substances, comment voulez-vous qu'elle puisse vous donner d'aussi belles récoltes que lorsque vous avez commencé à la semer. Si elle n'a plus de sève, elle ne peut donner la vie.

Il faut donc, à mesure qu'on enlève au sol par les récoltes une partie de sa richesse, lui remettre intégralement ce qu'on lui a ôté. Car elle ne nous donne qu'à condition qu'on lui rende.

C'est un prêt qu'elle fait, à meilleure condition, si l'on veut que les usuriers qui prête à douze pour cent, car elle donne cent fois plus qu'elle ne demande ; mais dans tous les cas, le principe est là ; il nous lui faut rendre ce que les récoltes lui ont enlevé.

Cette restitution se fait par l'application du fumier.

Le fumier contient en lui, tous les sels, les gaz, dont se nourrit la plante. On doit donc en répandre abondamment sur le sol. Il ne faut pour cela épargner aucun sacrifice. Car le profit qu'on en retire fait bien plus que compenser la peine qu'on s'est donnée. Ce sont des sacrifices payés au centuple.

Il en coûte souvent au cultivateur de faire quelques déboursés pour se procurer le fumier, c'est à tout, car il peut être certain qu'il sera toujours amplement payé de son trouble, et qu'il en aura plus que pour son argent.

N'hésitez donc pas, si vous n'avez pas autour de vos bâtiments, assez de fumier pour engraisser votre terrain, procurez-vous-en ailleurs. Mais toujours engraissez richement votre sol. C'est le meilleur avis que nous puissions vous donner.

## L'HYGIÈNE.

— 000 —

*Moyens pour préserver des effets de la première cause de nos maladies la privation ou l'altération des éléments de l'air respirable*

— 0 — 0 —

1o. Le premier soin est de faire le choix d'une habitation exposée au soleil, car la lumière est propre à la vie animale comme à la vie des plantes ; éloignez de vos maisons des émanations des marais, des usines et exploitations insalubres.

2o. N'habitez pas le rez-de-chaussée à cause de son humidité, mais habitez préférablement dans les pièces à cheminée, à plafond élevé à large croisée percée où le soleil peut donner une partie du jour.

3o. Ne séjournez dans votre chambre à coucher que pour y dormir, ouvrez en les ouvertures toute la journée. N'y laissez rien qui puisse répandre des odeurs agréables ou non, ni vases de fleurs, ni médicaments alcooliques acides ou ammoniacaux.

On fera attention que pour aérer un appartement il ne suffit pas d'avoir des ouvertures en haut, mais le plus bas possibles, par ce que le mauvais air reste dans les couches inférieures faites attention à cela, surtout là où il y a des enfants. Voilà pourquoi le chauffage au poêle dont on laisse la clef du tuyau ouverte est le plus hygiénique, car il est à lui seul un bon système de ventilation. Un autre point sur lequel nous attirons l'attention de tout le monde est certainement l'habitude que l'on a d'entrer dans des maisons neuves ou nouvellement récrépiées au plâtre, car outre l'humidité indispensable à ces lieux ils se dégagent du sulfure de chaux un gaze malsain que l'on appelle hydrogène sulfuré.

L'éclairage mal entendu vicie l'air il faut avoir grand soin de se préserver de la fumée des luminaires, surtout ceux éclairés à l'hile de charbon qui devient un vrai poison. Si l'on garde la lumière la nuit il faudrait la mettre dans l'âtre de la cheminée ou bien appliquer un entonnoir communiquant à l'intérieur de la cheminée.

On abuse énormément de la chaleur et si on n'a pas le soin de tempérer un appartement il en résultera des rhumes de cerveau ou d'estomac qui causent de grands désastres.

Dans les chaleurs de l'été et dans les temps d'épidémie surtout évitez habituellement du chorure de chaux dans les appartements ou vous demeurez le plus.

La manière de s'habiller est une des grandes causes de malaise et de maladie.

Habillez-vous largement, amplement simplement, ce qui suffit abrite, ce qui est de trop fatigue ; l'ampleur multiplie la puissance en se prêtant à la souplesse : l'étroitesse étouffe. Il n'y a pas de doute que les vêtements collants paralysent les mouvements musculaires, empêchent le cœur de battre, les poumons de respirer. la digestion de fonctionner ; ils occasionnent souvent la formation des harnies, il tend à affaiblir les épaules et toute la taille etc.

Chez les enfants surtout on devrait faire attention de ne pas mettre un obstacle à leur croissance en gênant leur mouvement. Le maillot doit les vêtir et non les emprisonner. Dès qu'il fait chaud, laissez les gigotter à l'air et à la lumière.

— Du Franc-Parleur.